

Moyshe Nadir (1885 - 1943)*écrivain et satiriste américain né à Narayev (Galicie orientale)**Œuvre de M. Nadir au répertoire de Diasporim Zinger :****Der Rebe Elimelekh*** (musique et paroles)

Né dans ce qui était alors l'Autriche-Hongrie, Moyshe Nadir (né Yitskhok Rayz) émigre avec sa famille aux États-Unis. Il arrive à New-York en 1898. Il a pu avant cette rupture s'imprégner des ballades populaires juives et du talent des badkhonim (bouffons de mariages), qui «utilisaient la relative sécurité du manteau de la satire pour proclamer ce qui aurait été impensable dans d'autres circonstances».

Adolescent, il travaille dans un «sweatshop» («atelier de misère»), puis vend des assurances, devient étalagiste et bricole à droite et à gauche. Il publie de la poésie, de la prose et des satires à partir de 1902. Son premier livre «*Vilde royzn*» («*Roses sauvages*») paraît en 1915 sous un

pseudonyme (il les collectionne : Rinnalde Rinnaldine, Dr Hotziki, Dilensee Mirkarosh, Der Royzenkavalir, M. D'Nar'Di...) et lui apporte rapidement la notoriété.

Il commence alors à écrire régulièrement pour le journal communiste Frayhayt et continue jusqu'en 1939, au moment du pacte germano-soviétique. Notons qu'il n'est pas toujours strictement en accord avec la ligne du Parti.

Écrivain spirituel et plein d'humour, il est adoré de son public. Il écrit des centaines de textes pour les journaux dont «Der Yiddisher Gazlen», «Der Kibitser» et «Der Groyse Kundes». S'y reflètent son exubérance et son attitude iconoclaste et chaleureuse à l'égard de la communauté yiddish américaine. Il a également écrit des pièces jouées sur les scènes du théâtre yiddish. Il a traduit en yiddish des œuvres de Anatole France, Jerome K. Jerome, Mark Twain, Eugene O'Neill, Tolstoï...

Il meurt à Woodstock, près de New-York, en 1943.



Utilisant le rire comme arme critique et vecteur d'assimilation vis à vis de la culture américaine, les satiristes yiddish comme Nadir tentent de jouer auprès des nouveaux publics urbains de leur pays d'adoption le rôle qu'ont tenu dans la culture yiddish européenne traditionnelle les mascarades de Pourim ou les parodies des badkhonim. C'est ainsi que l'humour juif a apporté une contribution importante à la culture américaine littéraire et populaire.

*Moyshe Nadir,
dessin de Zuni Maud*

Sources : www.laits.utexas.edu

www.accessmylibrary.com : *The Living Paradoxes of Moyshe Nadir's Early 20th-Century American Yiddish Satire*, résumé d'un essai de K. Wishnia

Sing, Stranger: A Century of American Yiddish Poetry, par B et B Harshav